



Le Franci'Liens

la lettre d'information de Terre de Liens Île-de-France

Île-de-France

TERRE DE LIENS ÎLE-DE FRANCE VOUS SOUHAITE
DE JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE!

→ AGENDA ET ÉVÉNEMENTS

→ GATIEN BARBERON, NOUVEAU PAYSAN À TERRE DE LIENS

→ UNE ENVELOPPE DE 400 000 € À DISPOSITION DE TERRE DE LIENS

→ DIVERSITÉ AGRICOLE : LE CRESSON À BORD DE L'ARCHE DU GOÛT



AGENDA DES FORMATIONS

Le programme des formations des bénévoles 2016 sera diffusé courant février. Vous y retrouverez un large éventail de formations allant des «classiques» – la compréhension du contexte agricole en IDF – aux «Terre de Liens» – agir avec Terre de Liens –, en passant par les «territoriales», – consacrées à l'action locale sur les territoires – et les «nouvelles». Parmi elles, les femmes en agriculture, les suites de la COP21 ou encore le rôle des citoyens dans l'agriculture. Gardez un peu de place dans votre agenda!

→ FORMATION « CONTEXTE FONCIER AGRICOLE FRANCILIEN : REPÈRES ET CLÉS DE COMPRÉHEN- SION », LE 30 JANVIER 2015

Cette formation sera assurée par Xavier Guiomar, géographe et enseignant-chercheur à l'AgroParisTech sur les politiques agricoles et le périurbain. Infos et inscription ici.

LES ÉVÉNEMENTS



RETOUR SUR LES ACTIONS DE NOVEMBRE ET DÉCEMBRE

→ COP 21

Des bénévoles de Terre de Liens ont représenté l'association lors de la COY 11 (Conférence des jeunes sur le climat), le 26 novembre et pendant le Village mondial des alternatives, les 5 et 6 décembre derniers, qui a réuni près de 30 000 personnes. Des centaines d'alternatives étaient présentées lors de ces journées. De nombreux citoyens ont mieux pris conscience des enjeux liés au dérèglement climatique, c'est un pas de plus!

→ JOURNÉE DE L'« OBSERVATOIRE DES ALTERNATIVES CITOYENNES »

Organisé par l'association CAP ou pas Cap, le samedi 28 novembre, sur la thématique de la souveraineté alimentaire, cette journée avait pour but de relier des associations (Vergers urbains, Zone Ah, etc.) qui œuvrent pour l'agriculture en milieu urbain et périurbain. L'objectif était de valoriser les actions de chacune des associations et de construire des pistes de recommandations à destination des pouvoirs publics. Suite à cela, le 16 décembre a eu lieu un débat citoyen avec une intervention de la Confédération paysanne, de Natureparif et une table ronde à laquelle Terre de Liens a participé.

→ COCKTAIL ENGAGÉ AUX SAVEURS DE CRESSON

Le 10 décembre dernier, au restaurant Le Quindici (Paris 15^e), la soirée de collecte pour l'achat d'une cressonnière a réuni environ 150 personnes venues goûter le cresson de Gatien Barberon, cresson cuisiné par Julien Cohen et son équipe.

LES ACTIONS À VENIR

→ PLANTATION DES ARBRES À LUMIGNY, LES 16 ET 17 JANVIER 2016

Une journée de plantation des arbres aura lieu à la ferme des Sables de Lumigny. Préparez vos pelles et vos manteaux...

→ JOURNÉE DES BÉNÉVOLES, LE 23 JANVIER 2016

Cette journée aura lieu le 23 janvier prochain à Paris (lieu et horaires encore à définir). Un comité des fêtes est en train de vous concocter une chouette journée. Rencontre, découverte et jeu sont au programme. Pour faciliter l'organisation, merci d'annoncer votre présence en remplissant ce sondage.

TERRE DE LIENS ÎLE-DE-FRANCE

24 rue Beaubourg, 75003 Paris • 09 70 20 31 46

idf@terredeliens.org • www.terredeliens-iledefrance.org

GATIEN BARBERON, NOUVEAU PAYSAN À TERRE DE LIENS

Eh, dites! Cresson. Qu'est-ce que ça vous évoque? La soupe, évidemment! N'en parlez pas à Gatien, vous le fâchez! Car il n'aime pas les évidences, Gatien. D'ailleurs, pour lui, dès le début, rien n'a été évident. Du fait de sa surdité, son adolescence a plus ressemblé à un parcours du combattant qu'à un long fleuve tranquille. Un métier à portée de main (d'oreille?) pour vous ne l'est pas forcément pour lui. Alors de désillusion en désillusion, il a atterri dans le cresson, pas très loin de la Juine (alimentée en partie par les « décharges » – quel nom horrible pour désigner l'eau de source qui ressort des fosses dans lesquelles baignent ces plantes – des cressonnières)! Fatalité? Non, car Gatien aime le travail manuel et fourmille d'idées pour valoriser les 35 ares que Terre de Liens achète (70 ares au total en ajoutant le bâtiment et l'entrepôt).

Armé d'une paire de bottes et de son seul couteau – les moyens techniques pour produire une botte de cresson n'ont pas beaucoup évolué depuis fort longtemps – il prend soin de son champ d'idées neuves.

Il déplore que les gens associent automatiquement le cresson à la soupe qui a fait sa pauvre renommée, car avec cette plante semi-aquatique, on peut cuisiner à foison! On peut faire du pesto, de l'alcool, de la purée, du pâté, etc. C'est donc pour lutter contre ce lieu commun, et valoriser les propriétés gustatives d'une plante trop mal (re)connue, qu'il travaille, avec ses parents,

dans ce qu'ils appellent leur « laboratoire ».

Pour partager ces nouvelles idées, il participe notamment aux événements publics organisés par la structure internationale Slow Food. Dernièrement, il était à Milan (où l'espace de l'association mettait en avant la possibilité de « nourrir la planète en repartant de la biodiversité et en la préservant pour les futures générations »), plus pour prendre contact et observer comment se déroule ce type de sensibilisation que pour échanger réellement avec le public, car sans interprète en langue des signes, la communication n'est pas simple pour lui. Ce qui ne l'empêchera pas de se préparer pour la prochaine manifestation! Et d'y retourner avec une motivation redoublée.

Sur son lieu de travail, dans sa cressonnière, il compte créer un point de vente direct pour être au plus près du client, pour mieux le sensibiliser aux possibilités qu'offre la plante travaillée par sa famille depuis plusieurs générations.

Gatien Barberon, cressiculteur mérévillois pour Terre de Liens... ça sonne bien, non? La jeunesse qui prend la relève du bio et de la tradition, tout en faisant évoluer cette dernière: le menu est alléchant! Alors pour pouvoir le découvrir, mobilisez-vous! Car le coût d'acquisition total est de 106 000 €. TDL a besoin de votre aide financière.

À bon entendre!

Thierry Bayoud



PORTRAIT D'ALICE, BÉNÉVOLE

L'homme, par nature, est-il plutôt égoïste ou altruiste? Je ne sais pas. Certains jours je désespère, d'autres moins. Et la femme alors? Celle dont je vous propose le portrait, Alice, semble plutôt pencher du côté altruiste.



Bénévole depuis dix ans, elle est passée par l'ONG Aide médicale internationale puis le Réseau des juniors associations pour finir, salariée maintenant depuis quatre ans, au CCFD-Terre solidaire. Elle y est chargée de mobilisation citoyenne. Autant vous dire qu'elle sait comment attirer l'attention du badaud. À Montreuil, où elle réside, elle a créé, avec d'autres, en novembre 2014, un groupe local TDL pour sensibiliser la population, car elle veut que notre mouvement prenne plus d'ampleur. Elle considère cela comme « essentiel socialement et économiquement pour notre planète ». C'est pour cela qu'elle est aussi adhérente et actionnaire de la Foncière.

Au fait, vous saviez que les adhérents et les bénévoles TDL sont en majorité des femmes? Alice, si vous pouviez nous trouver la bonne formule pour mobiliser les citoyens masculins (dont je fais partie) et ne pas désespérer de l'homme, ce serait merveilleux.

Thierry Bayoud

NIVEAU DE COLLECTE

La collecte est lancée depuis un mois pour l'achat de la cressonnière. L'objectif de collecte est de 46 000 € et déjà, plus de 5 000 € ont été collectés. Si vous aussi vous souhaitez soutenir le projet, vous pouvez vous rendre sur www.terredeliens.org et cliquer sur le bouton « Faire un don » en haut à droite. Après avoir choisi le montant de votre don, vous pouvez le dédier spécifiquement à la cressonnière en cliquant sur le menu déroulant. Plus d'infos auprès de Lucie.

UN SITE WEB SUR L'ACCÈS À LA TERRE EN EUROPE

Au lendemain de la journée mondiale de l'alimentation, Terre de Liens et ses partenaires européens ont lancé le site web www.accesstoland.eu le 19 octobre. Destiné à des organisations paysannes et de développement rural, des initiatives foncières émergentes et des décideurs européens, ce site fournit des informations et des ressources pratiques sur les enjeux de l'accès à la terre en Europe, sur les initiatives citoyennes qui se sont développées pour y répondre et sur les leçons tirées de notre expérience de terrain.

UNE ENVELOPPE DE 400 000 € À DISPOSITION DE TERRE DE LIENS



Au printemps 2015, la Fondation Terre de Liens a signé une convention de partenariat avec l'Agence des espaces verts (AEV), établissement public rattaché à la région. Ce partenariat vise de nouveaux projets d'acquisitions foncières, où l'AEV et la Fondation TDL seront codécideurs et cofinanceurs.

La convention porte sur une enveloppe de 400 000 euros pour une durée de 4 ans (2015 à 2019). C'est la Fondation qui bénéficie de cette enveloppe et non la Foncière, car les collectivités ne peuvent subventionner une structure commerciale, c'est donc là tout l'intérêt de la Fondation. Une subven-

tion de 60 200 € a ainsi été accordée par l'Agence des espaces verts pour l'achat de la cressonnière, soit 70 % du montant total d'acquisition des terres. En parallèle, une opération de financement participatif via une collecte de dons a été lancée par Terre de Liens.

L'AEV existe depuis près de 40 ans et œuvre à la préservation des espaces forestiers, naturels et agricoles en zone périurbaine au travers d'une politique d'acquisition de ces espaces. C'est la seule région dotée d'un tel outil d'acquisition. À titre d'exemple, l'AEV a permis le développement d'une ferme biologique sur 10 hectares à Saulx-les-Chartreux (91), qui accueille un maraicher ainsi qu'un espace test agricole avec deux entrepreneurs à l'essai en maraichage et en boulangerie paysanne.

Toutefois, l'AEV n'intervient pas sur tout le territoire francilien mais uniquement dans un zonage spécifique nommé Périmètre régional d'intervention foncière qui couvre environ 40 000 hectares et correspond à la ceinture verte de l'agglomération parisienne. Les acquisitions de la Fondation Terre de Liens sont alors complémentaires, car cette dernière va acheter hors périmètre de l'AEV, partout ailleurs sur le territoire.

Et Terre de Liens Île-de-France ?

L'association régionale est l'instigatrice de ce partenariat. En effet, l'équipe régionale travaille déjà régulièrement avec l'AEV dans le suivi de pistes foncières et dans la recherche de porteurs de projets notamment.

Aujourd'hui, dès qu'un projet d'acquisition se précise, se pose la question de la mobilisation de l'AEV. En effet, tout projet d'acquisition en Île-de-France peut prétendre au financement via cette enveloppe. Néanmoins, le montant de cette dernière étant limité, c'est l'occasion pour l'association de construire des projets d'acquisitions faisant appel à la fois à la Fondation et la Foncière. Ainsi, la collecte peut être abondée par l'épargne citoyenne, la collecte de don et l'enveloppe de l'AEV. C'est une façon pour Terre de Liens de mobiliser plus de personnes en multipliant les moyens d'engagement au moment d'un achat de ferme, et surtout, c'est mettre autour d'un même projet des citoyens et des collectivités.

Gaëlle Lacaze

DIVERSITÉ AGRICOLE : LE CRESSON À BORD DE L'ARCHE DU GOÛT

Le cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*) est le premier représentant de l'Île-de-France à l'Arche du Goût. C'est Slow Food, une organisation citoyenne mondiale alliant le plaisir d'une bonne alimentation à l'engagement envers les communautés locales et l'environnement, qui a créé en 1996 ce catalogue d'aliments en danger de disparition, espèces végétales, races animales et produits artisanaux liés à des paysages géographiques et culturels particuliers.

L'association lutte contre la disparition de nos traditions culinaires et le désintérêt croissant pour le goût et l'origine de ce que nous mangeons. Elle montre l'impact de nos choix alimentaires sur le monde qui nous entoure. Tout comme la biodiversité des plantes et des animaux, l'on constate la disparition de fromages, charcuteries, pains et pâtisseries, expression des savoirs de fermiers et d'artisans, compétences complexes transmises de génération en génération. Dans ce catalogue de 2 600 aliments de qualité oubliés, on trouve par exemple le chou de Lorient, le navet noir de Pardailhan, le pois blond de la Planèze, la pomme pointue de Trescléoux, le Gaperon fermier au lait cru, le blé meunier d'Apt, la moutarde gasconne, la vache bretonne Pie noire ou la dinde rouge des Ardennes. Le but est de redécouvrir et de donner une valeur à ces ressources pour protéger l'économie locale.

Désormais, la région capitale est donc représentée par le cresson de fontaine. À côté des exploitations agricoles franciliennes intensives, le cresson de fontaine pèse léger avec sa quinzaine d'hectares, défendus par une vingtaine de cressiculteurs de la commune de Méréville, en Essonne. Ses vertus diététiques exceptionnelles sont portées par une saveur piquante pour le palais,



ÉCLAIRAGE DE FOND

fruit d'un aménagement complexe du milieu naturel en diguettes situées en aval d'une source d'eau, et d'un travail manuel traditionnel qui remonte au XVIII^e siècle. Il existe aussi des cultures de cresson de fontaine dans le Nord-Pas-de-Calais. Cet aliment a connu une chute de consommation de 50 % entre les années 1960 et 1970, et le nombre d'exploitations a été divisé par deux en 40 ans.

En 2014, Slow Food a célébré à Paris le « cresson de fontaine dans tous ses états », autour de la famille Barberon et du chef Julien Cohen. La petite plante potagère refait surface du côté du luxe, bien loin des laitues et autres roquettes sous vide... Et au même moment, Terre de Liens apporte sa propre pierre au maintien de cette culture (voir article page précédente)...

Françoise Bossoutrot

